



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Mionnay – En Bérion, site d'extraction A46

Opération préventive de diagnostic (2013)

Alégria Bouvier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14440>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alégria Bouvier, « Mionnay – En Bérion, site d'extraction A46 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 26 mars 2015, consulté le 25 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14440>

Ce document a été généré automatiquement le 25 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mionnay – En Bérion, site d'extraction A46

Opération préventive de diagnostic (2013)

Alégria Bouvier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Une opération archéologique de diagnostic a été réalisée dans l'emprise d'une future zone d'extraction de matériaux, à Mionnay, en bordure de l'autoroute A46, à la limite des départements du Rhône et de l'Ain et des communes de Civrieux, Genay et Montanay. Le projet est localisé sur la bordure du plateau de la Dombes (Côtière de Dombes) qui surplombe la vallée de la Saône sur sa rive gauche. Il affecte une portion du sous-sol non négligeable (emprise d'environ 17 ha) dans une région du Val de Saône où de nombreux secteurs sensibles ont déjà été mis en évidence. En particulier, à partir de 1987, des fouilles préventives réalisées en amont de la construction de l'autoroute A 46 Nord ont confirmé l'ancienneté et la densité de l'occupation depuis le Néolithique, et surtout lors de la Protohistoire.
- 2 L'intervention a pris la forme d'une campagne de 428 sondages systématiques dont 14 se sont avérés positifs.
- 3 Cette opération a ainsi permis de mettre en évidence deux fossés imposants de 3 m de largeur et profonds d'au moins 1,40 m. Ils présentent une longueur minimum de 40 et 55 m respectivement, et se raccordent à angle droit, témoignant sans doute de l'existence d'un enclos quadrangulaire fossoyé dont l'angle nord-est est conservé dans l'emprise.
- 4 Cette enceinte, ainsi que les structures auxquelles on peut l'associer (par la topographie et la datation), est attribuable à la période de La Tène C/D1a. Par sa datation, mais également par sa morphologie (tracés rectilignes des fossés), elle semble caractéristique d'un établissement (ferme ?) du second âge du Fer. Dans le cadre du

diagnostic, il est toutefois impossible de préciser la nature de l'occupation à l'intérieur de cet enclos (habitat, lieu de culte ?), dans lequel a cependant été reconnue une grande fosse renfermant de nombreux déchets de combustion et de fragments de mobilier céramique, impliquant une aire d'activités proche.

- 5 Elle s'ajoute donc aux structures de ce type également datables de La Tène finale, déjà mises en évidence dans des secteurs proches, à Quincieux (site de Grange Rouge 1) et Civrieux, à moins d'1 km (site de la Zac de la Bergerie).
- 6 La présence d'un mobilier de « prestige » (rares fragments d'amphores italiques, perle de verre bleu à décor en applique jaune...) recueilli dans les fossés et la fosse associée est à rapprocher de découvertes du même type à Quincieux (site de Lima) et à Civrieux (site de la Zac de la Bergerie). Elle constitue un indice quant à l'insertion des occupants (aisés ?) au sein de réseaux commerciaux et d'échanges.
- 7 À l'extérieur de l'enceinte, une occupation funéraire (de la même période ?) est conservée, sous forme d'un dépôt de crémation secondaire et, dans le même secteur, une grande fosse à fonction indéterminée est sans doute à rattacher à la même phase d'occupation que l'enclos, au regard du mobilier recueilli. La présence de six autres fosses ou trous de poteau, dont deux seulement sont attribuables à La Tène finale grâce à la présence de mobilier, montre une occupation extrêmement éparse sur la majeure partie de l'emprise.
- 8 À l'issue de cette intervention, la surface du secteur positif, si l'on y englobe l'enceinte (2200 m² dans l'emprise), le dépôt de crémation et la grande fosse attribuable à La Tène finale, peut être estimée à environ 6000 m². Ce site du second âge du Fer occupe en fait un petit plateau triangulaire, surplombant au nord le ruisseau des Torrières, petit affluent de la Saône.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgi7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBblQq>

Année de l'opération : 2013

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLWfwZwjwu2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIXUaYsQjBm>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKei7jxhn32>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNbAKI2ocgN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWAS0j7kGTX>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjGYqn2Lda0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>

AUTEURS

ALÉGRIA BOUVIER

Inrap